

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**  
**Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou**



**Faculté des lettres et langue française**  
**Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du Diplôme de Master**  
**En Didactique des Textes et du Discours**

**Thème**

**Le rôle de l'activité théâtrale dans  
l'apprentissage de l'oral**  
**Cas de la classe de 4<sup>ème</sup> AM de Azzoug Arab et son fils Said-  
Bouzeguene- T O.**

**Encadré par :**  
**Mr AIT CHALLAL Salah, MCA, UMMTO**

**M<sup>r</sup> Réalisé par :**  
**M<sup>lle</sup> Kaced Sara**  
**M<sup>lle</sup> Idres Yasmina**

**Jury composé de :**

**Président du jury : Mme AIT MOULOUD Lwisa, MAA, UMMTO**

**Examineur : Mme BENNAFA Samira, MAA, UMMTO**

**Reporteur : Mr AITCHALLAL Salah, MCA, UMMTO**

**Année Universitaire : 2018/2019**

# *Dédicace*

*On dédie ce modeste travail particulièrement à nos très chers parents qui n'ont jamais cessé de nous soutenir tout au long de notre cursus scolaire.*

*A nos frères et sœurs, nos grands parents et ceux qui ont partagé avec nous tous les moments d'émotions lors de la réalisation de ce travail. Ils nous ont chaleureusement supportées et encouragées tout au long de notre parcours.*

*A nos famille, nos proches et ceux qui nous donnent de l'amour et de la vivacité.*

*A tous nos amis qui nous ont toujours encouragées et à qui on souhaite beaucoup de succès.*

*A tous ceux qu'on aime.*

*Merci !*

# Remerciements

*Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à notre directeur de recherche monsieur AIT CHALLAL SALAH, nous voudrions également lui témoigner notre gratitude pour sa patience et son soutien qui nous ont été précieux afin de mener notre travail à bon port.*

*Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'interet qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail.*

*Enfin nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.*

*Ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour sans le soutien actif de nos mamans « Dalila » et « Baya » que nous tenons vraiment à remercier.*

# Sommaire

Remerciements.

Dédicace

Introduction

générale.....01

Chapitre I : cadre théorique et conceptuel de la pratique théâtrale en classe  
de

FLE.....04

Chapitre II : la pratique théâtrale en classe de langue.....27

Conclusion .....47

Bibliographie.....51

Table des matières

## Introduction

Le sujet humain se construit dans et par le langage. Parler est le propre de l'homme. Il s'agit d'une caractéristique que tout être humain porte en lui dès sa naissance, en effet cette particularité permet la transformation de la pensée ou d'un enchaînement de pensées en une suite phonologique (système de son, accents, intonation) ayant une signification.

Cependant, cette potentialité n'existe que dès la naissance, d'autres êtres humains ont parlé et ont accompagné l'enfant dans ses tâtonnements initiaux.

Le langage construit aussi les rapports sociaux. On ne parle pas simplement pour parler, pour énoncer, pour exprimer ses représentations, mais aussi pour se positionner socialement. Parler implique une intention, un enjeu.

La première condition pour apprendre une langue, française par exemple, sera d'être partie prenante du monde du français oral. Ce qui impliquera d'y entrer d'y agir, d'y participer, de se considérer et d'être considéré comme locuteur / interlocuteur et de s'autoriser à prendre la parole.

Parler c'est aussi utiliser son cerveau. Un cerveau qui va traiter, ordonner, classer, structurer mettre en mémoire, mobiliser, restituer des stimuli perçus via la vue, le mouvement, l'odorat et y répondre par le geste et l'action.

Apprendre une langue étrangère n'est pas un acte anodin et neutre. On ne peut apprendre une langue sans acquérir les codes culturels liés à cette langue et à la société.

Chaque enseignant est libre d'utiliser des méthodes qui lui semblent le plus adaptées, faut-il encore choisir la bonne et savoir l'appliquer au mieux ? Toutefois, un éclectisme entre les méthodes existantes est possible vu leur but commun qui est de faire que l'apprenant acquiert assez de connaissances et atteigne les objectifs fixés par le programme.

Enseigner reste un métier ardu et peut-être nous, étudiants destinés à l'enseignement, savent allier didactique et pédagogie, les échecs sont nombreux même auprès des professionnels et se sont les apprenants qui en pâtissent. Notre devoir est d'être conscient, d'être porteur de ressources, d'accroître notre potentiel et d'augmenter au possible son savoir en communiquant et en le partageant avec autrui.

Pour ce faire, plusieurs méthodes sont à la disposition de l'enseignant afin d'optimiser et de parfaire l'enseignement / apprentissage de l'oral de ses apprenants. L'étude des interactions

verbales dans le développement de l'expression orale de l'apprenant nous a incité à utiliser le théâtre comme stratégie d'apprentissage de l'oral.

Ce qui précède nous amène finalement à nous demander comment l'activité théâtrale peut-elle influencer l'expression orale des apprenants ?

Afin de répondre à notre problématique à laquelle nous supposons avoir des résultats bénéfiques sur l'oral des apprenants, nous avons mené notre enquête auprès de collégiens.

Pour les besoins de notre enquête nous avons opté pour l'élaboration d'un questionnaire destiné aux enseignants et d'une expérimentation qui s'est matérialisée en deux pièces théâtrales, qui s'est déroulée dans l'établissement de « AZZOUG Arab et son fils Said -HOURA- » situé dans la commune de Bouzeguene à Tizi-Ouzou. Cette expérimentation s'est effectuée en classe de quatrième année moyenne de 34 élèves.

Notre objectif était de mettre en œuvre et de concevoir une séquence de théâtralisation dans le but de tester la véracité ou non de notre hypothèse, et de montrer que le théâtre vise à rendre l'apprenant non seulement plus à l'aise dans son corps, mais également dans le maniement de sa langue ; deux facteurs essentiels à sa réussite globale.

Nous avons structuré notre travail de recherche autour de deux parties :

La première partie est consacrée à un balisage conceptuel ou cadre théorique, où nous allons aborder quelques concepts fondamentaux relatifs à l'enseignement/apprentissage de l'oral chez les apprenants, et d'expliquer quelques notions de l'oral : compréhension orale, expression, production, les compétences de communication, stratégies, et quelques supports qui peuvent travailler l'oral.

En second lieu, nous allons aborder la notion du théâtre, qui traite : le théâtre comme genre littéraire, les caractéristiques d'un texte théâtral et les avantages.

Nous allons aborder par la suite, la deuxième partie de notre travail réservée à l'analyse des données de terrain, en mettant en place les éléments soulevés dans la première partie.

Au cours de ce chapitre, nous allons présenter notre public, le décrire. Ce chapitre comprend deux volets. Dans le premier volet nous analyserons les résultats collectés suite au questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen.

Dans le deuxième volet, nous rendrons compte de l'utilisation de l'activité théâtrale avec des apprenants de 4ème année moyenne afin d'affirmer ou infirmer notre hypothèse de départ. Tous les résultats obtenus sont analysés, comparés, interprétés et suivis d'une synthèse.

Enfin nous clôturons notre travail, par une conclusion générale qui synthétise à quoi nous avons abouti.

# Chapitre I

Cadre théorique et conceptuel de la  
pratique théâtrale en classe de FLE

# **I. Cadre théorique et conceptuel**

## **Introduction**

L'enseignement/apprentissage est la manière que peut employer un enseignant afin de transmettre des connaissances aux apprenants et puis pour se faire comprendre.

L'oral est un terme très suggestif, il désigne l'ensemble des compétences qui s'associent.

Cependant, « l'oral est un très mauvais mot pour désigner un champ très complexe. Multidimensionnel dans lequel s'investissent des préoccupations, des soucis, des besoins, des questions incommensurables » sur ces entrefaites, ce terme contient beaucoup d'éléments constitutifs, ce qui le rend une source de confusion.

## **1. L'enseignement et l'apprentissage du français en Algérie**

En Algérie, le français est une langue très vivante, et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. Ceci est la conséquence de l'histoire coloniale qui a duré 132 ans.

Alors l'Algérie n'a pas choisi d'être francophone mais en quelque sorte, le français est une langue imposée.

La langue française devient une langue d'enseignement et on lui accorde beaucoup plus d'importance. D'une année à une autre les réformes se succèdent en améliorant le niveau du français et en l'intégrant dans tous les domaines.

L'ajout d'une année en cycle moyen à partir de l'année 2003 et l'introduction de la langue française en 3ème année primaire en 2006/2007 impliquent la production de nouveaux manuels scolaires.

Tous ces changements qui cherchent à donner à la langue française ce qu'elle mérite, ont certes, perturbé l'enseignant et ils ont désorienté l'élève mais ils ont vraiment contribué à donner au français son « véritable statut »<sup>1</sup>. <<En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs

---

<sup>1</sup>« Véritable statut » : une deuxième langue en Algérie.

*évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde »<sup>2</sup>.*

Les universités Algériennes, en particulier les filières scientifiques et techniques qui fonctionnent en français ont un taux d'échec énorme en 1ère année du fait que la plupart des étudiants qui y rentrent sont totalement arabisés et qu'ils doivent donc assimiler simultanément deux savoirs : la langue étrangère (dans laquelle la science est enseignée) et le savoir scientifique qu'ils découvrent. Le constat qui a été fait est que les étudiants ont du mal à réorganiser leurs connaissances en français pour suivre des cours, se documenter, préparer et passer ces examens, dans cette langue. Ces dernières années, il y a donc une réflexion qui est menée pour renforcer les compétences de ces étudiants en français en leur proposant un enseignement spécifique de FOS<sup>3</sup> ou de FOU<sup>4</sup> dans lequel on adopte une démarche de formation sur mesure en fonction des particularités et des besoins du public ciblé.

Des programmes spécifiques ont donc été mis au point dans lesquels on insiste sur la nécessité de faire travailler les étudiants sur des documents de leur spécialité. Les départements de français de quelques universités algériennes en particulier l'université d'Alger ont d'ailleurs ouvert un master FLE/FOS pour préparer des enseignants susceptibles de prendre en charge ces formations.

## **2. Définition de l'oral**

En didactique des langues, l'oral désigne « le domaine l'enseignement de la langue au moyen d'activités d'écoutes et de production conduites à partir des textes sonores si possible authentique » en se référant à cette définition, nous remarquons que l'oral est le meilleur moyen d'enseigner une langue étrangère.

Nous distinguons que la définition que nous venons de citer l'oral est la pratique de deux phénomènes :

---

<sup>2</sup>KANOVA, S. Culture et enseignement du français en Algérie, édition Synergies, Alger, 2008, p88.

<sup>3</sup> Français sur objectifs spécifiques

<sup>4</sup> Français sur objectifs universitaires.

ROBERT JEAN-PIERRE, didactique de l'oral, 2008, p156

L'écoute de l'autre et la production de parole. Pourtant, l'oral c'est le langage à travers lequel nous communiquons et qui se caractérise de la parole, le langage est un aspect social, c'est la langue parlée contrairement à la parole qui est un acte individuel.

Sans oublier aussi que l'oral est un moyen de communication, il est la base et l'outil de tous les échanges qui se produisent dans une société ou dans la classe, entre tous les individus présents : élèves et professeur.

En abordant la notion de l'oral en classe de langue, nous pouvons dire qu'il s'agit d'une tâche qui oblige à trouver, choisir, assembler les mots, des formules c'est aussi varier et reformuler selon le destinataire, alors il faut tout un enseignement pour armer cet apprentissage.

### **3. L'enseignement de l'oral**

Le terme de l'oral, fréquemment utilisé, masque par son singulier les variétés de réalisation de l'oral en fonction des contextes.

Selon les recherches, l'oral des années 1970 s'appuyait sur la variation des formes de l'oral en fonction des situations. Elles introduisaient ainsi une réflexion sur la relativité des normes et les continuités entre l'oral et l'écrit.

Toutefois, aujourd'hui, l'oral recouvre des activités aussivariées, et apparait dans nos classes sous deux formes pratiquées:

-L'oral parlé : qui est utilisé sous formes de questions / réponses exposés etc.

-L'oralisation de l'écrit : pendant la lecture d'un texte ou d'une réponse réalisée par écrit.

L'oral est l'objet de toutes les attentions, le développement des recherches sur l'oral issues des domaines conjugués de la linguistique, de la psycholinguistique, de la sociolinguistique et de la didactique ont confirmé son omniprésence dans le processus d'enseignement- apprentissage des langues; cet oral exerce diverses fonctions où l'enseignant choisit la fonction selon le moment de son enseignement.

A travers l'oral, l'élève peut s'exprimer non plus en tant qu'élève mais en tant que personne, enfant ou préadolescent. L'élève doit avoir des moments de "libre expression" ou bien « heure de vie de classe » : programmés par l'enseignant.

Dans sa tâche ; l'enseignant utilise l'oral comme un moyen pour transmettre les informations par le biais desquelles l'élève acquiert des nouvelles connaissances, il doit aussi le guider dans un

travail d'appropriation de connaissances, de comportement et de valeurs et de là, l'enseignement-apprentissage devient un moment où s'opère par la pratique, l'imprégnation ou la correction. Pour ce faire, le maître utilise l'audition d'exposés, de cours et de cours dialogués.

Il est question durant ce moment d'apprentissage, l'objectif à atteindre est que les élèves peuvent apprendre à communiquer, à maîtriser la langue orale et tous les autres genres oraux et d'autres termes apprendre une technique particulière à l'oral en utilisant les pratiques d'exercices ciblés, exposés, jeux de rôle, activités métalinguistiques... etc. De plus, à travers la verbalisation et l'interaction de l'enseignant, l'élève apprend à parler, à répondre, à écouter, puis il participe, et à travers ces techniques d'expression orale, l'apprenant reformule ses concepts, ses savoirs en intégrant dans son discours des informations acquises du discours d'autrui, donc il ne suffit pas d'enseigner pour que les apprenants apprennent, il faut savoir écouter, repérer l'information et la hiérarchiser.

L'oral est la base première de toute communication ; depuis l'enfance, l'enfant utilise la parole pour commencer à communiquer avec les autres, il constitue pour l'enfant le premier moyen d'entrer en contact avec les autres, ce qui nous amène à dire que la communication orale est un mode marqué par la spontanéité et par l'inscription de l'enfant dans l'immédiateté.

La verbalisation et l'interaction représentent l'objectif d'enseignement, elles permettent de réaliser des apprentissages à un niveau du discours et au travail langagier. On peut dire que l'oral est un objet enseignable et la maîtrise du langage oral est « La condition de réussite des élèves dans toutes les disciplines. À la fois moyen de construction de savoirs et objet de savoir, elle est au cœur des processus d'apprentissage. Aussi doit-elle être prise en charge par tous les enseignants, quel que soit leur discipline »

### **3.1. L'expression orale**

C'est une compétence que les apprenants doivent acquérir progressivement, et qui consiste à s'exprimer oralement dans des situations de communication. Il s'agit d'un rapport entre un émetteur et un récepteur, qui doit avoir la capacité de comprendre l'autre.

En classe on doit donc apprendre à communiquer c'est-à-dire apprendre à mettre à distance des pratiques de communication. en les analysant afin de réinvestir lors de situation de communication spécifique.

Le message oral, est immédiat, on mesure son effet sur l'auditeur, on bénéficie du droit de repentir, de reprises, les paroles sont confrontées par la gestuelle, le regard, la mimique, la voix du locuteur.

Nous connaissons que la langue est le seul moyen utilisé par l'individu pour établir le contact avec autrui, et pour parler, l'apprenant doit produire des sons bien combinés par des règles, portant un sens et deviennent compréhensible par le récepteur.

Donc il s'agit d'une compétence qu'il faut travailler avec rigueur, et qui demande à surmonter des problèmes liés à la prononciation, au rythme, et à l'intonation mais aussi des problèmes liés à la compréhension.

« Parler une langue, c'est développer une certaine façon non seulement sa propre langue mais aussi celles des autres. Apprendre une langue étrangère, c'est devoir saisir, reconnaître et structurer un paysage sonore nouveau. Cette approche, à la fois phonétique et anthropologique fondée sur une analyse interculturelle et l'écoute ».<sup>5</sup>

### **3.2. La compréhension de l'oral**

Comprendre signifie, atteindre le sens fondamental du document lu ou écouté. La compréhension est une compétence qui vise à transmettre progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute et de compréhension d'énoncé à l'oral, il serait question de former les auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement. L'apprenant va réinvestir et réutiliser ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur. Les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue.

L'apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de prendre des notes en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui l'aidera à mieux comprendre les français natifs. En effet, on peut leur faire écouter des documents sonores, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents.

### **3.3. La production orale**

---

<sup>5</sup>Billières Michel, Le statut de l'intonation dans l'évolution de l'enseignement, apprentissage de l'oral en F.L.E. Université de Toulouz-le Mirail- in Elisabeth Lhote, extrait d'un article, 1988, P. 26.

La production orale, nommé aussi « expression orale » ou « communication orale », est une capacité qui autorise à s'exprimer dans diverse situation de communication. Elle est la plus naturelle des formes d'expression car la parole reste le moyen de communication le plus utilisé dans la vie courante. Il s'agit donc d'un rapport interactif entre un émetteur et un récepteur qui présume l'écoute et la compréhension de ce qui l'interlocuteur.

### 3.4. L'enseignement/apprentissage préscolaire de l'oral

Les enfants apprennent à s'exprimer oralement bien avant l'apprentissage/enseignement formel de l'école primaire et cet apprentissage s'opère grâce, aux interactions sociales orales que ces enfants entretiennent avec les adultes à propos des matériaux écrits. Comme l'écrit Allen, (2014):

« Les premiers apprentissages de l'enfant ayant lieu à l'oral, de bonnes compétences orales sont souvent des prédicteurs d'une entrée scolaire réussie »<sup>6</sup>. D'une part, les parents offrant des activités de littératie nombreuses, diversifiées et s'approchant de celles de l'école peuvent favoriser la réussite scolaire de leur enfant. Faire la lecture, lui permettre de prendre part à diverses interactions langagières, être un parent-lecteur, fréquenter la bibliothèque ou permettre à l'enfant de rédiger des messages, même s'ils ne sont pas encore intelligibles pour lui, sont quelques exemples de pratiques de littératie efficaces du quotidien.<sup>7</sup> D'autre part, les enfants n'ayant pas la chance de bénéficier d'un environnement de littératie familiale leur permettant d'acquérir les éléments fondamentaux pour leur entrée dans l'écrit risquent d'éprouver des difficultés dès les premiers apprentissages formels.<sup>8</sup> Or, plusieurs élèves entrent à l'école sans les compétences de base en littératie, notamment en ce qui trait à la communication orale.<sup>9</sup> Les élèves des milieux favorisés bénéficieraient en effet de 1250 heures de littératie (écriture de messages, lecture et manipulation de livres, discussion avec un adulte) en comparaison aux élèves des milieux défavorisés dont la moyenne des heures en littératie est d'environ 100 heures (OCDE, 2003). Il faut alors reconnaître l'importance des milieux scolaires pour pouvoir remédier

<sup>6</sup>Mkdissi, Boisclair, A. & Sirois, 2010. La littératie au préscolaire. Une fenêtre ouverte vers la scolarisation. Québec : presse de l'université de Québec

<sup>7</sup>Dionne, A.M ; St-Laurent, L., & Giasson, J. 2004. Les caractéristiques et perception de la littératie chez les apprenants. revue de l'université de Moncton, (35) 131-154

<sup>8</sup>Snow, C.E, Tabors, P.A, & Kurland, B.F (1995) La langue orale et les compétences précoces en littératie chez les enfants. Journal of Research in Childhood Education, 10, 37-48.

<sup>9</sup>Snow, Tabors, P., O. Nicholson P.A, B.F. & Kurland, 1995.

à ces écarts dès le premier cycle du primaire, en instaurant des pratiques pédagogiques reconnues efficaces, notamment par le biais de recherches menées en salle de classe »

### 3.5. L'enseignement/apprentissage de l'oral à l'école

Le domaine de l'oral et de la communication orale à l'école est un domaine de recherche extrêmement vaste, complexe et difficile à cerner.

L'école, l'université ou toute autre institution sociale ont une mission à multiples objectifs, elles doivent former et éduquer le futur citoyen et le doter de mécanismes de connaissances de base.

L'enseignement du FLE est l'une des préoccupations principales dans le domaine de la formation scolaire. Mais depuis bien longtemps, le problème de l'apprentissage d'une langue seconde a posé un sérieux problème au niveau de la production orale des apprenants. Il est constatable qu'au cours des années précédentes de l'enseignement au premier et au second palier, l'oral est moins pratiqué en tant que matière autonome.

Chaque année, des milliers d'apprenants arrivent à l'université avec de sérieux lacunes à l'oral qui vont ensuite leur poser un problème tout au long de leurs études supérieures. On ne doit pas oublier que les apprenants prennent contact avec une langue étrangère ce qui mène à parler de la notion. L'insécurité linguistique éventuellement à fixer. L'insécurité linguistique, d'après Jean-Pierre CUQ est définie ainsi :

*« L'insécurité linguistique peut être définie comme un phénomène, généralement présent dans l'usage courant, dû à la distorsion relevée entre une performance observée par le sociolinguiste et l'auto-évaluation du locuteur ».*<sup>10</sup>

Ce type d'insécurité linguistique se caractérise par le sentiment de la faute et le manque de sûreté dans la prise de parole (à l'origine d'une tendance à l'hypercorrection et d'une multiplication des comportements irréguliers).

Le problème majeur de l'apprentissage de l'oral revient à la question de l'initiative de l'apprenant. La plupart des apprenants hésite à prendre la parole face à leurs camarades, car

---

<sup>10</sup>D.COSTE, Compétence bi/plurilingue et (in) sécurité linguistique. <http://www.scuole.vda.it/Ecole/Atti/05.htm> (consulté le 23/04/2017)

l'acte pour eux veut dire prendre le risque d'être jugés, cela revient à la peur d'une mauvaise articulation, de commettre des erreurs ce qui va les exposer aux remarques blessantes de leurs camarades et parfois de leur enseignant.

### **3.6. L'enseignement/apprentissage de l'oral au moyen**

La communication orale est l'une des clés de l'apprentissage aux cycles préparatoires, primaire, moyen et lycée.

Elle sert de levier pour activer la réflexion de l'élève et l'engager dans un dialogue structuré qui l'aide à produire du sens, à approfondir sa compréhension et à acquérir de nouvelles perspectives.

De même, enseigner l'oral devient une priorité pour tous les enseignants conscients du fait que la langue est un système d'expression et de communication visant la croissance personnelle à l'aide duquel l'élève peut se construire une identité.

Cette compétence joue un rôle primordial dans un programme d'enseignement équilibré, elle favorise le développement de la conscience phonologique et syntaxique et l'acquisition du vocabulaire et des structures sur lesquelles s'appuient les élèves pour comprendre, lire, écrire et communiquer en français.

L'enseignement moyen est la seconde étape durant laquelle l'apprenant passe du niveau de l'enseignement-apprentissage fondamental en se préparant au cycle suivant - le secondaire - et à la vie active.

Ici encore, le français joue un rôle fondamental dans le système éducatif où il est à la fois médium et matière d'enseignement. La maîtrise de cette langue s'avère indispensable pour l'acquisition des connaissances dans les autres disciplines. Au moyen, l'enseignement du français vise à former la personnalité de l'élève à faire acquérir à ce dernier la responsabilité et l'autonomie ; là où émerge le rôle de l'enseignant qui doit entreprendre ce travail dès l'entrée des élèves à l'école, en cherchant avec doigté et patience à susciter et à soutenir le plaisir de parler et d'apprendre dans la langue française.

Les années du moyen constituent une étape déterminante, durant laquelle, les élèves doivent apprendre à s'exprimer et à organiser de manière efficace leur jugement, c'est pourquoi il y a quatre compétences générales sous-tendant les apprentissages de ce niveau :

- La maîtrise des principales formes de discours.
- L'acquisition des moyens et techniques d'expression efficaces.
- L'assimilation des connaissances culturelles utiles à construire une identité personnelle et sociale.
- La stimulation de l'imaginaire pour affiner la sensibilité et la créativité.

Donc, on apprendra à lire; à écrire, à parler et à écouter à partir de ces bases communes.

#### **4. L'oral et la motivation**

La motivation est un concept intégré au cadre de référence de l'apprentissage. Elle se situe à deux niveaux : « celui de motivation extrinsèque qui est provoquée par une force extérieure de l'apprenant comme l'enseignant et celui de la motivation intrinsèque qui dépend de l'individu lui-même. Les deux sont obligatoires pour s'engager dans un processus d'apprentissage comme dans toute autre activité d'ailleurs ».

Nous pouvons dire aussi que « la motivation est le fruit des interactions qui se nouent entre le vouloir de l'élève (motivation, attitude, affection) son pouvoir (aptitude intellectuelle) et le support social (respect, attention, confiance). Donc la motivation des apprenants dépend de trois dimensions essentielles : sa volonté, son pouvoir et le support social.

#### **5. L'interaction verbale**

L'interaction verbale est nommée aussi la rencontre, selon **GOFFMAN**, il voit que l'interaction verbale est une rencontre puisque les participants de cette interaction se trouvent en présence continue les uns avec les autres, c'est pourquoi il a employé le terme « rencontre » au lieu de dire interaction. Il affirme que « *Par interaction ; on entend tout l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de l'ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres; le terme "rencontre" pouvant aussi convenir* ». <sup>11</sup>

En effet, l'interaction verbale est l'échange communicatif que les différents participants exercent les uns sur les autres. Elles ont des significations différentes selon les contenus et les

---

<sup>11</sup>Goffman, E. (1984) les rites d'interaction. Paris : les éditions de minuit

types d'information qu'elles véhiculent : les contenus conceptuels disciplinaires, les contenus logiques (connaissances et remarques procédurales en liaison avec les opérations cognitives ou les savoir-faire) et les contenus régulateurs de gestion.

## **6. Le concept de l'échange**

«L'échange est la plus petite unité dialogique composant l'interaction. Les constituants de l'échange sont les interventions qui retiennent entre elles des relations illocutoires.»<sup>12</sup>.

Donc, nous pouvons dire que, l'échange est la fonction vitale dans une interaction, et se définit comme une unité dialogale minimale qui conduit à traiter l'interaction, dans la mesure où ses composants sont les interventions.

L'échange se définit aussi comme une communication réciproque ; communiquer c'est l'action de transmettre, de faire part de quelque chose à quelqu'un. L'échange a lieu quand il y a un retour du récepteur vers l'émetteur, ce qui n'est pas nécessairement le cas.

En ce sens, la communication, prise au sens large, est première et c'est la base de tout échange. Autrement dit, l'enjeu philosophique du fait de la communication, c'est la possibilité de l'échange, possible mais incertain.

9 notions sont associées : le travail, la matière et l'esprit, la société, le langage, la subjectivité, la raison, autrui, la technique, la justice.

## **6. Les différentes compétences de communications**

L'objectif de toute réflexion pédagogique d'une langue étrangère est d'acquérir la compétence de communication. C'est une capacité de produire et d'interpréter des énoncés adéquats à une situation donnée. Pour prendre la parole en langue de l'autre, il faut connaître pas seulement la maîtrise du système linguistique mais aussi les règles de son emploi. J. Courtillon (1980) définit la compétence de communication comme suit : « (...) apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver (celles-ci ayant été définies probablement à travers une analyse des besoins), en utilisant le code de la langue cible ». La compétence de communication peut donc se définir comme la somme de ses aptitudes et de ses capacités à mettre en œuvre les systèmes de réception et d'interprétation

---

<sup>12</sup> <https://depot.erudit.org/bitstream/000767dd/1/000159pp.pdf>.

des signes sociaux dont il dispose, conformément à un ensemble d'instructions et de procédures construites et évolutives, afin de produire dans le cadre de situations sociales requises, des conduites appropriées à la prise en considération de ses projets<sup>13</sup>. La compétence de communication constitue d'un ensemble de compétences partielles qui sont :

### **6.1. La compétence linguistique**

C'est la compétence de base, elle est constituée à l'apprenant d'être en mesure de formuler et interpréter les phrases grammaticalement correctes, également, il doit être capable de composer des mots pour donner un sens juste. Cette compétence joue un rôle de la réalisation des actes de parole, la maîtrise de la compréhension et l'expression orales et écrites, pour avoir les pratiquer, il faut arriver à connaître les éléments lexicaux, les règles de morphologies, de syntaxe, de grammaire sémantique et de phonologie nécessaires.

### **6.2. La compétence lexicale**

C'est la connaissance du vocabulaire et la capacité de l'utiliser. Il s'agit d'éléments lexicaux et d'éléments grammaticaux ; les éléments qui se regroupent sous l'élément lexical se sont : des formules stéréotypes, par exemple : bonjour, comment ça va ... des locutions figées, par exemple : il a cassé sa pipe ; cette expression désigne la mort, on a aussi des structures figées, par exemple : pouvez-vous me passer. Les éléments qui se regroupent sous l'élément grammatical se sont : articles, quantitatifs, interrogatifs, démonstratifs, pronoms personnels, possessif, prépositions ...

### **6.3. La compétence grammaticale**

C'est la connaissance des ressources et des règles grammaticales de la langue et la capacité de les utiliser. Elle se concentre sur la morphologie et la syntaxe.

### **6.4. Les compétences phonologiques et orthographiques**

C'est la connaissance de perception et de la production ainsi qu'une aptitude à percevoir et à produire les unités sonores de la langue et leur réalisation dans des contextes particuliers, les

---

<sup>13</sup> J. Bergeron, L. Desmarais, L. Duquette, (1984) "Les exercices communicatifs : un nouveau regard", in *Études de linguistique appliquée*, 37

traits phonétiques qui distinguent les phonèmes, la composition phonétique des mots, la prosodie ou phonétique de la phrase. Aussi une connaissance des symboles qui composent les textes écrits et l'habileté correspondante

### **6.5. La compétence sociolinguistique**

Cette compétence est très proche de la compétence socioculturelle. Selon HYMES : « pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique ; il faut également savoir comment s'en servir en fonction du contexte social »<sup>14</sup>, elle consiste à recourir au contexte, à la situation de communication pour choisir la forme lorsqu'on construit un message ou donne un sens au message reçu. Elle permet d'utiliser certaines règles sociales de la langue étrangère. C'est lui permettre d'utiliser les énoncés adéquats à une situation donnée. Cela nous conduit à savoir que cette compétence exige l'analyse de l'intention de communication, des relations sociales et psychologiques, des interlocuteurs, du lieu et de moment de communication.

### **6.6. La compétence pragmatique**

C'est la compétence qui renvoie à l'approche actionnelle et au choix de stratégies de construire ou de lecture qui conviennent aux types de discours à produire ou à comprendre, qu'il s'agisse d'énoncés écrits ou oraux pour atteindre un but précis (organiser, structurer le discours ...). C'est elle qui fait un lien entre le locuteur et la situation en permettant de distinguer différents messages (publicité, conversation, récit, discours officiel ...).

### **6.7. La compétence interculturelle**

L'origine d'une prise de conscience interculturelle vient de comprendre les relations (ressemblances et différences distinctives) entre le monde d'où l'on vient et le monde de la communauté ciblée. Cette conscience inclut la conscience de la diversité régionale et sociale des deux mondes. Elle enrichit de cultures que celles véhiculées par les langues maternelles et étrangères de l'apprenant.

---

<sup>14</sup>DELL H. HYMES, *Vers la compétence de communication*, Hatier-Crédif, Paris, 1984, p 34.

Les aptitudes et les savoir-faire interculturels comprennent :

- La capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère.
- La sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture.
- La capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et conflits culturels.

## **7. Les objectifs de l'enseignement de l'oral**

L'oral en classe du FLE au primaire doit être développé et valorisé en tant que pratique et moyen de communication utile dans le contexte scolaire et extrascolaire, sans oublier que la production orale est une pratique de classe indispensable aux apprentissages qui a son importance.

L'oral pour un enfant au primaire est un moyen d'exposition de son imagination. Il est aussi pour beaucoup d'élèves un bon support de perception et d'apprentissage, les élèves se souviennent mieux d'une idée ou une notion qu'ils ont entendue.

Ainsi l'oral permet l'entraînement à formuler et à réfléchir, puisque la connaissance est mieux structurée lorsqu'elle est exprimée oralement.

Au moment de l'apprentissage oral, l'élève a le droit à l'erreur en tant qu'outil d'enseignement, donc l'erreur à l'oral permet à l'élève de reformuler sa parole jusqu'à ce que l'idée soit juste et la notion soit exprimée d'une manière correcte, pour l'objectif d'améliorer sa performance.

L'expression orale en classe est indispensable dans la construction du savoir, c'est une activité qui permet aux enseignants de vérifier et d'évaluer la compréhension des élèves à travers la participation et le débat.

## **8. Les stratégies d'apprentissage de l'oral**

En abordant le terme d'apprentissage, nous pensons directement aux activités auxquelles se livre celui qui veut parler, lire, écrire, et comprendre une langue étrangère. Du fait que nous voulons faire un moyen d'apprentissage, donc nous allons nous centrer sur l'apprenant qui est notre centre d'intérêt.

Pour travailler l'oral, il faut faire une relation étroite entre l'écoute et la lecture ; deux éléments que nous ne pouvons pas dépasser lors de l'apprentissage de l'oral. En soulignant l'importance de :

### **8.1. L'écoute**

L'apprentissage de l'oral met le partage de la parole, c'est-à-dire un moitié à celui qui parle à celui qui écoute, cette explication insiste sur les deux côtés : celui de l'enseignant et celui de l'apprenant. L'apprenant doit passer par l'étape de l'écoute pour des raisons :

- Ecouter pour sélectionner.
- Ecouter pour identifier.
- Ecouter pour détecter.
- Ecouter pour rencontrer.
- Ecouter pour reformuler.
- Ecouter pour synthétiser.
- Ecouter pour agir
- Ecouter pour apprendre à écrire, prendre des notes....
- Ecouter pour participer à un dialogue.

Le dialogue suppose un échange de paroles, la prise de parole d'autrui dans sa propre parole, dont l'écoute est celle du professeur dans cours avec ses apprenants; c'est-à-dire l'enseignant est appelé aussi à accepter, et à écouter la parole annoncée par les apprenants pour qu'ils les aident à exprimer, à reformuler certaines idées, sans empêcher l'apprenant de se diriger lui-même. Une autre technique vient s'ajouter à la pratique de l'oral ; elle concerne la parole adressée à un auditoire soit sous forme improvisée, soit sous forme préparée.

### **8.2. La lecture**

La lecture est une activité complexe au carrefour de diverses disciplines à savoir la linguistique, la psychologie cognitive et sociologie. Elle a des conséquences didactiques importantes. Elle peut être silencieuse ou orale. La lecture orale répond à des besoins sociaux,

la lecture silencieuse répond à des besoins individuels. C'est aussi ce que dit ADAM J.M « *La lecture est une construction du sens de la part du lecteur qu'il effectue en interaction avec le texte et le contexte* »<sup>15</sup>

Nous remarquons que quand la lecture à voix haute est pratiquée, elle peut être destinée à un auditoire ou pour soi. On lit pour soi en tant que simple lecture pour répondre à des besoins lexicaux, syntaxiques ou sémantiques. Parfois nous faisons la lecture d'un texte à plusieurs reprises, cette répétition n'est pas fortuite, mais vise à faire travailler les ressources de l'oral (intonation, accent, geste, rythme); à mémoriser certains énoncés afin de s'en servir en pratiquant la langue.

## **9. Les difficultés de l'enseignement / apprentissage de l'oral en Algérie**

L'enseignement/apprentissage de l'oral présente sans nul doute plus de difficultés que tout autre enseignement en langue française, des difficultés certes surmontables mais demandant une approche bien particulière quasi inexistante dans l'enseignement national.

L'urgence de la maîtrise de la langue française, et notamment de l'oral à l'école provient certainement du souci de l'école d'assumer toutes les missions qui lui sont confiées.

Les premiers à être heurtés à ces difficultés sont les enseignants, en effet, les recherches didactiques sur l'oral sont récentes : des travaux théoriques sur les interactions verbales et la conversation existent, mais peu de recherches ont été faites sur la didactique possible en classe.

Par ailleurs l'oral reste difficile à analyser et à évaluer. La complexité de l'oral fait intervenir plusieurs paramètres et un travail sur l'oral nécessite un enregistrement, une réécoute, d'où un matériel technique d'enregistrement est nécessaire.

L'oral met en jeu l'ensemble de la personne, le verbal et le non verbal (gestes, postures, regards, intonations etc.). Ainsi, il est souvent évalué selon les normes de l'écrit vu les difficultés à gérer de paroles spontanées et à définir des normes pour les évaluer : « *on a recours quand on vise à améliorer l'oral de l'apprenant à des modèles décalqués de l'écrit et des critères décalés, donc inopératoires pour la langue ou l'organisation des discours.*

---

<sup>15</sup> ADAM.J.M et PETIT JEAN A ? le texte descriptif, NATHAN, Université, Paris, 1989, p57.

». <sup>16</sup>Même si nous concevons l'oral comme objet autonome d'enseignement, ceci nécessite un détour par l'écrit par le biais de la transcription. Mettre en place un tel enseignement nécessite une formation des enseignants du fait que les dispositifs pédagogiques et les recherches didactiques sur l'oral ne se sont développés que récemment. Dans un tel enseignement, l'enseignant est confronté à des freins multiples tels que les difficultés à faire parler toute la classe d'un côté et d'un autre côté il peut faire à des apprenants qui n'ont pas envie de parler ou qui parlent difficilement.

## **10. Les supports pédagogiques utilisés en classe de l'oral**

L'enseignement est toujours appuyé autant que possible sur les supports pédagogiques de son époque, livre, tableau, images, cassette, CD...etc.

Ces supports ne sont pas de simples changements de la technologie moderne et d'actualité mais c'est l'occasion de renouvellement des pratiques et une remise en cause des rapports entre l'objet de l'enseignement, l'apprenant et l'enseignant.

### **10.1. Le support tableau**

Le tableau est un support visible par tous, sur lequel on peut écrire une infinité des mots, exercices, énoncés...etc. C'est un support de connaissance et de construction. Pendant une séance orale le tableau deviendra un champ d'illustration et d'explication si une idée dite oralement est ambiguë pour certains apprenants.

### **10.2. Le manuel scolaire, support écrit**

Le manuel scolaire est un support didactique de base indispensable, sous forme d'un livre, ouvrage ; qui représente un outil de travail commun aux élèves de la même classe. Le manuel est envisagé à la fois comme objet et moyen d'apprentissage, il permet aux élèves de poser leurs questions sur la compréhension du texte. Ce support écrit peut contribuer à une meilleure compréhension et expression de l'oral. Nous allons au cours du deuxième chapitre s'interroger sur la place et le degré de présence du jeu dans ces mêmes manuels.

### **10.3. L'image**

---

<sup>16</sup>E. NONON, *L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe : champ de référence et Problématiques. Revue française de pédagogie, n°127, octobre-novembre-décembre 1999, 87-131.*  
[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfp\\_0556\\_1991\\_1\\_1067](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfp_0556_1991_1_1067) (consulté le 23/04/2015)

L'image est l'un des supports utilisés dans la didactique des langues pour son pouvoir à véhiculer le sens aux apprenants. L'image est capable de faire appel à l'imagination de l'enfant, la chose qui l'encourage à parler et s'exprimer, sans oublier que c'est un support de concrétisation de l'abstrait et un moyen d'illustration.

#### **10.4. Le support audio**

Pendant la séance de l'oral l'enseignant peut utiliser des documents sonores, cassette, CD... enregistrés par des francophones, ou bien il peut faire ses propres enregistrements. L'outil audio peut présenter une chanson, conte, dialogue...etc. les écoutes de l'apprenant au produits sonores vont l'aider à construire une idée sur le contexte qui va l'amener vers une production orale au moment de répondre aux questions posées.

#### **10.5. Support TIC et audio-visuel**

Les TIC et les vidéos permettent d'accroître la motivation et le plaisir d'apprendre, on peut remarquer l'intérêt particulier que les enfants portent aux activités qui se déroulent dans cet environnement d'outils technologiques, les TIC et les vidéos ont cette puissance de la bonne représentation des images qui retiennent d'avantage l'attention de l'élève, permettent la transmission d'un grand nombre d'informations en peu de temps et offre une meilleure mémorisation de la langue en stimulant l'élève à émettre les mots et à les bien prononcer.

#### **10.6. La chanson**

D'après le dictionnaire le petit Robert, la chanson est : *«pièce de vers, de ton populaire, généralement divisée en couplet et refrains, et qui se chante sur un air»*.<sup>16</sup> Nous pouvons en effet reconnaître des éléments constitutifs : une chanson, c'est avant tout du texte et de la musique, c'est-à-dire une composante verbale, généralement structurée en vers, et une composante musicale, le tout organisé en couplets et refrains, et interprété par une voix.

#### **10.7. La bande dessinée**

La bande dessinée est le neuvième art et un moyen de communication ; elle participe au même titre que d'autres supports à des ouvertures culturelles variées telles que la littérature, le cinéma, etc. *«Par principe elle possède la faculté d'aborder, d'utiliser tous les genres*

*narratifs(roman, conte,humour, science-fictionetc., avec une grandevariété de moyens: couleurs, noir et blanc, photos, collages, images numériques etc.».17*

En effet, c'estl'occasionpour les apprenantsd'utiliser pleinementl'expressionécrite et l'expression orale, celapourrait doncêtrelameilleure sorte delesaider à utiliseret développer toutesleursressourceset à mieuxconstruire leur pisted'apprentissage dansla langue étrangèremais aussià élargir leurs pratiques langagières et culturelles.

### **10.7.Lacarte heuristique**

Lacarte heuristique ou carte mentaleévoque une hiérarchietransitoire etarbitraire de liensentre des donnéessuivantune architecture,dontl'objectif estde structurer et/oude faire montrer l'information.Elle appartientà la famille desoutilsquiserventà visualiser l'information.De cefaitellepermetà sonutilisateurdefocalisersurdesdétailstouten conservant une vision globale. Ellefavorise aussi une compréhension dessituations complexes.Malgré sapuissanteefficacité,samiseenœuvrenenécessitequ'un simple feuille depapier et un crayon.

### **10.8. Le théâtre**

Considéré commele sixièmeart, le théâtre est à la fois l'art de la représentation d'un drame ou d'une comédie, un genre littéraire particulier et l'édifice dans lequel se déroulent les spectacles. A l'école, le théâtre représente une activité vivante et stimulante pour l'apprenant, un entraînement divertissant visant à former l'élève à la prise de parole en publique.

## **II.le théâtre**

### **Introduction**

La pratique théâtrale constitue un formidable outil pour intégrer l'apprentissage du FLE dans une activité originale, ludique et motivante de ce fait nous avons choisi le théâtre comme moyen pour susciter la communication verbale. Donc dans ce deuxième chapitre nous allons citer quelques définitions que nous allons développer.

### **1-Définition du théâtre**

---

<sup>17</sup> <http://gerflint.fr/Base/Algerie1/bendiha.pdf>.

Le nom théâtre tire son origine du mot grec theatron, « qui veut dire lieu où l'on regarde ». Le théâtre est une branche de l'art scénique. Un genre de théâtre qui a à voir avec l'interprétation/ la représentation/ la mise en scène, par lequel sont exécutés des représentations dramatiques en la présence d'un public. Cet art regroupe le discours, les gestes, les sons, la music et la scénographie.

En outre le théâtre désigne aussi le genre littéraire comprenant les ouvrages dramatiques qui ont lieu dans la scène ou sur le plateau et le bâtiment dans lequel se déroulent les pièces théâtrales.

Les origines historiques du théâtre apparaissent avec l'évolution des rituels qui ont à voir avec la chasse et l'agriculture, survenant en cérémonies dramatiques au moyen desquelles les personnes rendaient hommage aux dieux et se manifestaient les principes spirituels de la communauté.

## **1.2. Ungenrelittéraire**

Le théâtre est un genre littéraire qui énonce un acte dramatique sous forme de dialogue entre les personnages. Le théâtre est écrit beaucoup plus pour être représenté, plutôt que pour être lu. Il dénote des personnages, des costumes, des décors, un public. L'existence du public au théâtre peut supposer une situation d'énonciation particulière : un personnage censé s'adresser à un autre personnage sur la scène, peut en fait dans le même temps s'adresser au public.

## **2. Les sous-genres du théâtre**

### **2.1. La tragédie**

Met en scène des personnages nobles et héroïques placés face à des obstacles voulus par la fatalité dans une action dont le dénouement sera malheureux. La tragédie vise à émouvoir en suscitant admiration et pitié chez les spectateurs. Racine et Corneille (XVIIe) sont considérés comme les deux grands tragiques français.

### **2.2. La comédie**

Met en scène des personnages souvent stéréotypés qui provoquent le rire dans des actions entravées par des obstacles dus, non plus à la fatalité, mais aux mœurs et aux caractères. On distingue 4 grands types de comiques : « *le comique de gestes, celui de*

*mots, le comique de situation et celui de caractères. Molière est le grand auteur comique français* ». <sup>18</sup>

### **2.3. Le drame**

Par le mélange des genres (tragique et comique) Le drame vise à atteindre plus de vérité. Il se diffère de la tragédie par plusieurs éléments ; ses personnages ne sont pas de grade élevé, leur situation n'est pas inévitable, les conséquences de l'action ne mettent pas en jeu le destin d'un état ou d'un peuple et la mort n'est pas nécessairement la fin.

## **3. LES CARACTÉRISTIQUES DU TEXTE THÉÂTRAL**

Le texte théâtral est une pratique dramatique formée de plusieurs principes de base qui le distinguent des autres formes artistiques :

### **3.1. Les didascalies**

Elles sont destinées au lecteur et surtout au metteur en scène. C'est la partie du texte écrit qui n'est pas dite par les personnages. Une composition particulière (italique) permet de les repérer. Elles ont pour objectif d'offrir des renseignements sur :

- le chiffre de l'acte et de la scène.
- le lieu, le moment
- la mise en scène ; ces informations concernent le jeu des acteurs : intonation, gestes, état d'esprit du personnage.
- Le temps utilisé est le présent (indicatif ou participe) puisque ces didascalies « décrivent » une partie de ce que les spectateurs percevront sur scène.

### **3.2. Les répliques**

Ce sont les paroles qui sont prononcées par les personnages. Elles se présentent sous forme de : dialogue : échange de paroles entre les personnages présents sur la scène du théâtre. Ou tout simplement, on appelle répliques, les paroles des personnages qui se succèdent. On distingue différents types de réplique :

#### **3.2.1. La tirade**

---

<sup>18</sup><http://slideplayer.fr/slide/1192341/>.

Réplique particulièrement longue et suite de phrases ou de vers débitée par un personnage sans qu'il soit interrompu par un des interlocuteurs.

### **3.2.2. Monologue**

Un monologue est une scène où un acteur est seul, et parle pour lui-même à voix haute pour être entendu des spectateurs. Le monologue permet notamment de révéler les sentiments d'un personnage.

### **3.2.3. Aparté**

Type de réplique qu'est prononcé par un personnage qui se parle à lui-même, sans que les autres personnages sensés l'écouter. L'aparté est généralement signalé dans le texte par les didascalies à part.

### **3.3. La double énonciation**

Le texte de théâtre a plusieurs destinataires : les personnages et les spectateurs, les acteurs et les metteurs en scène. Ainsi, les didascalies sont destinées à la fois aux metteurs en scène, aux acteurs et aux lecteurs. Quant aux répliques, elles sont destinées aux personnages présents sur scène et aux spectateurs.

### **3.4. La mise en scène**

Le texte théâtral est un texte particulier car il est fait pour être joué. La représentation est conçue comme un spectacle total comportant des éléments visuels : décors, costumes, gestes et déplacements, éclairage et sonores : ton et voix des acteurs, musique.

Le jeu de l'acteur repose sur un travail de la voix : ton, intensité, rythme, prononciation et du corps : gestes et attitudes, déplacements.

C'est l'émetteur en scène qui organise ce travail, qu'il complète par une recherche des décors, de la musique, des lumières, du maquillage et des costumes. Ils s'adressent généralement pour ces derniers des professionnels.

Le metteur en scène doit avoir une croyance absolue envers ses collègues de création, et vice versa, car il est un peu le chef d'unité, celui qui ouvre le chemin et assure une cohérence dans le travail.

## **4. LES AVANTAGES DE L'ACTIVITE THEATRALE EN CLASSE DE FLE**

Faire du théâtre en classe de langue, c'est par rapport qu'il dispose beaucoup d'avantages surtout un apprentissage d'une discipline devie: « *Lethéâtre permet d'appivoiser la peur de parler une langue étrangère, de comprendre des subtilités linguistiques, mais aussi culturelles. Il permet d'autre part aux étudiants de travailler la confiance en soi et de doubler de motivation pour leurs études de français, donc de ne pas limiter à l'aspect du texte écrit, mais à aller bien au-delà, c'est-à-dire à apprendre à faire vivre un texte sur scène. Les étudiants deviennent littéralement acteurs de leur apprentissage, et les résultats sont édifiants ; les étudiants surpassent sur scène le jour de la représentation, mais avant tout, c'est leur motivation et leurs résultats académiques qui en sont les principaux bénéficiaires* »<sup>19</sup>

#### **4.1. Le plan linguistique**

L'exploitation de l'activité théâtrale ou le jeu de rôle peut collaborer à une amélioration des acquisitions linguistiques et mettre en valeur les aptitudes langagières de l'apprenant sur le plan de l'expression orale. De plus, les activités théâtrales en tant qu'exercices articulatoires rénovent la prononciation et la diction de l'apprenant en lui accédant à faire une correction des sons.

#### **4.2. Le plan de la gestualité**

Tout activité théâtrale présente, elle s'appuie beaucoup plus sur le langage du corps (corporel) que le langage verbal c'est-à-dire la lecture, et son utilisation est pour des résultats pédagogiques en classe de FLE en proposant aux enseignants de donner une grande importance à cet aspect communicatif parce qu'il constitue un moyen pour aider les apprenants à s'exprimer oralement et à apprendre une langue vivante.

#### **4.3. Le plan motivationnel et affectif**

L'activité théâtrale permet de surmonter les obstacles d'ordre affectif, elle rend l'apprenant dynamique, tire son profit d'une atmosphère détendue pour mieux apprendre. Donc l'activité théâtrale est un atout indispensable en classe de FLE parce qu'elle motive les apprenants à apprendre.

---

<sup>19</sup> <http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=1927>.

## **5. Le théâtre, source de motivation**

Comme nous l'avons déjà mentionné, le théâtre procure avant tout du plaisir et cela constitue l'une des composantes les plus puissantes de la motivation à apprendre. Il suffit d'observer la réaction des élèves lorsqu'on leur annonce qu'ils vont faire du théâtre.

Avoir recours à la dimension ludique aide beaucoup pour entretenir la motivation des élèves, qui trouvent plaisir à être en classe. Le théâtre ne peut qu'aiguiser leur curiosité ; plus les enfants sont motivés, plus l'apprentissage est facile.

Il est important de préciser qu'en classe de langue et surtout au moment des premiers apprentissages, tout est complètement nouveau et différent. Ainsi, des jeux de rôle qui seraient puérils ou ennuyeux dans la langue maternelle ne seront pas forcément vécus comme tel dans la langue étrangère. Ils pourront même valoriser l'élève qui réussit moins bien, en ajoutant un contenu langagier différent à des textes déjà acquis. Le théâtre va aider et encourager l'apprenant en créant la motivation et en la maintenant. Le théâtre arrive à dédramatiser les situations d'apprentissage.

Nous ne pouvons, dans ce cas, dissocier plaisir et travail car ils sont étroitement liés dans la dimension ludique de l'apprentissage d'une langue étrangère auquel l'enfant participe activement. Les objectifs à atteindre doivent être clairs car le théâtre devient ici un support d'apprentissage.

Notons que le théâtre peut grandement contribuer à animer les classes de langue et à permettre aux élèves de s'impliquer davantage dans leur apprentissage en prenant plaisir à jouer des rôles ou personnages, réels ou fictifs, avec les mots, les phrases et les textes qu'ils créeront individuellement et collectivement.

# **Chapitre II**

## **LA PRATIQUE THEATRALE EN CLASSE DE FLE**

## **Introduction**

Dans cette dernière partie nous allons aborder le côté pratique de notre travail dans le but d'affirmer ou infirmer l'hypothèse préalablement citée dans la première partie, en mettant en place les éléments déclenchés dans les deux chapitres théoriques, pour vérifier la fiabilité de notre hypothèse de départ qui consistait à : le théâtre pourrait survenir aux besoins des apprenants pour apprendre à parler.

Durant cette partie intitulée « concrétisation de l'expérimentation », nous allons commencer par la présentation de notre public, c'est-à-dire le décrire. Nous allons aborder par la suite le déroulement de l'expérimentation qui a été effectuée au sein de la classe avec des apprenants de la quatrième année moyenne.

### **1.Cadre méthodologique**

#### **1.1. Recueil de données**

Ce recueil s'est exécuté dans une classe de quatrième année moyenne au niveau de l'établissement de **MNAOUAR EL HADJ** situé à **Bendaoud** wilaya de **Relizane**, ou nous avons pu durant un court laps de temps nous plonger dans la réalité du métier d'enseignant.

Notre choix est porté sur cet établissement car nous avons eu déjà la chance d'enseigner dans cette école ce qui nous a facilité la tâche, et qui nous apporte tous les moyens nécessaires, pour un bon fonctionnement de notre travail, cette école possède trois classes de quatrième années moyenne, dont nous avons choisi une de ces trois classes pour entamer notre travail.

#### **2.1. Le public visé**

Notre recherche s'est déroulée dans une classe de quatrième année moyenne qui se comporte de 34 élèves (21 filles et 13 garçons), leur âge varie entre 13 et 14 ans.

Donc nous avons affaire à des jeunes adolescents chose qui n'est pas facile. Ces derniers faisant référence aux prérequis de troisième année cela dit d'une manière plus technique on se permettrait de dire qu'ils jouissent déjà d'un langage, de symboles, d'action, d'intuition et d'imagination, et sont donc aptes à la réalisation des opérations concrètes, à savoir ; la classification des structures, à la conservation et mémorisation et à la construction de l'espace, du temps et de la vitesse.

#### **2.1. Les procédés**

Nous avons fait appel, dans le cadre de cette étude à des procédés de type questionnaire dédié aux enseignants, nous allons arriver par la suite à la partie où nous allons tester la fiabilité de notre hypothèse.

### 3.1. L'exécution de l'expérimentation

Notre enquête s'est étalée dans la semaine du 09/04/2017 auprès des enseignants exerçant au cycle moyen.

Nous avons opté pour un questionnaire qui se compose de 11 questions de nature variable, s'articulant autour des questions fermées qui comporte le critère quantitatif, et des questions ouvertes pour une démarche qualitative. C'est à travers ces paramètres que nous avons pu décrire la situation de l'enseignement du FLE au moyen et de déterminer par conséquent le rôle des activités théâtrales dans les pratiques de l'enseignement.

### 4. Analyse des réponses au questionnaire posé aux enseignants

Nombre d'enseignants	Age	Années d'expériences
25	Entre 24 et 52	Entre 1 et 30ans

#### Question N°01

Depuis quand êtes-vous dans l'enseignement ?			
Réponses obtenues			
Moins de 5 ans	Entre 5 et 10 ns	Plus de 10 ans	Fin de carrière
13%	15%	28%	44%

#### Analyse et interprétation des résultats

Selon la lecture de ce premier résultat nous remarquons une différence qui s'articule autour de l'ancienneté. Le taux qui suscite notre attention se trouve chez les enseignants en fin de carrière, il s'agit d'une catégorie qui jouit d'une longue expérience et de savoir-faire.

Concernant les autres enseignants plus précisément chez ceux qui sont les moins expérimenté c'est-à-dire ceux qui ont exercé sur une période inférieure à cinq années ce qui nous amène à voir en eux ce qu'ils peuvent offrir tel que de nouvelles méthode ou nouvelle approches.

Nous pouvons enrichir notre travail par la variété présente sur le plan de l'ancienneté à travers les multiples suggestions soumises par les enseignants.

### Question N°02

Vos élèves sont-ils intéressés par la langue française ?	
Oui	non
60%	40%

#### Analyse des résultats

Concernant le résultat obtenu pour cette deuxième question, nous constatons qu'il y a un nombre important des apprenants qui négligent la langue française, ce qui dénote une situation alarmante à laquelle nous devons y remédier.

Les apprenants doivent s'intéresser à la langue française, qui occupe un statut important dans leur cursus scolaire ainsi que dans leur quotidien.

Ce qui nous amène à soumettre de nouvelles approches telle que les activités théâtrales qui pourront leur servir dans leur apprentissage.

L'enseignant a pour rôle de susciter l'intérêt des apprenants et les inviter à l'apprentissage du FLE.

### Question N°03

Comment évaluez-vous leur niveau ?			
Bon	Excellent	Moyen	Faible
09%	00%	74%	17%

#### Analyse des résultats

Suite aux résultats obtenus pour cette troisième question, nous soulignons qu'une bonne partie des apprenants ont un niveau moyen à certifier qu'ils sont aptes à apprendre et bonifier leur apprentissage, dans la mesure où nous leur proposons de nouvelles approches et de nouvelles méthodes qui synchronisent bien sûr à leur âge, leur rythme et leur milieu, en exploitant parallèlement leur ressource affectives, cognitives et sociales.

L'enseignant se trouve contraint de convertir certains aspects de plaisir de l'enfant en simulation suivie d'un apprentissage.

#### Question N°04

Pensez-vous que le recours aux supports pédagogiques en dehors du manuel scolaire en classe est :		
Profitable	Intéressant	Inutile
35%	64%	01%

#### Analyse des résultats

D'après la question qui a été posée nous pouvons souligner le grand intérêt porté par l'enseignant à l'égard du rôle que peut exercer le support pédagogique dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Ils trouvent en elle un outil important et rentable dans leurs pratiques.

63% des enseignants trouvent que l'utilisation des supports pédagogiques « intéressent » et 36% le trouvent « profitable » et seulement 01% qui a répondu inutile. Nous pouvons dire que le recours au support semble être doté d'un attrait particulier ou l'enseignant trouve énormément d'avantage. Ce résultat nous montre également que la majorité des enseignants en question préalablement ont eu l'occasion d'exploiter cet outil avec leur élève et qu'ils ont notamment remarqué son effet positif sur les apprenants et sa contribution sur l'apprentissage.

#### Question N°05

Utilisez-vous ces supports dans vos pratiques pédagogiques ?			
Jamais	Parfois	Souvent	Très souvent
05%	82%	17%	06%

#### Analyse des résultats

En nous référant au tableau, nous constatons que la majorité des enseignants sondés, ont déjà employé des supports pédagogiques avec leurs apprenants, ce qui confirme notre constat fait d'après les réponses obtenues concernant la question précédente.

De ce fait nous noterons que l'utilisation du support quel que soit la manière fréquente ou occasionnelle, prouve que les activités théâtrales font déjà partie des supports pédagogiques présent sur le terrain. Il serait donc intéressant de voir ici la différence qui peut surgir à une utilisation intensive ou occasionnelle des activités théâtrales en classe.

C'est ce que nous essaierons de voir à travers l'expérience que nous allons entreprendre avec les apprenants.

### Question N°06

Dans quelle activité proposez-vous le support pédagogique à vos élèves ?					
Lecture	L'oral	Écriture	Grammaire	Vocabulaire	Tous les cours
30%	40%	03%	04%	20%	03%

#### Analyse des résultats

En analysant ces résultats nous comprenons que les supports pédagogiques ne sont pas proposés équitablement sur tous les plans de la langue étrangère. Il est spécifiquement exploité dans la compréhension orale, l'apprentissage de mot et la lecture.

La pratique de cette activité, particulièrement dans les disciplines, prouve son avantage et son utilité dans l'apprentissage de mots et les enseignants y trouvent un grand intérêt à travers son application.

### Question N°07

Avez-vous remarqué un changement lors de l'utilisation de ces supports ?		
Oui	Non	Sans réponse
99%	00%	01%

#### Analyse des résultats

Suite aux résultats, nous avons obtenu l'affirmation totale pour cette question, ce qui nous permet de dire que l'apprenant est toujours attiré par la nouveauté, même en classe elle influence son comportement de façon permanente par son caractère ludique qui favorise une certaine liberté, de plaisir, et de motivation qui représente à leur tour un bon stimulant pour l'apprentissage.

Cette motivation ludique permet à l'apprenant de s'impliquer encore plus dans son apprentissage.

L'utilisation des supports pédagogique est donc bénéfique dans la mesure où elle éveille l'intérêt et la curiosité chez l'apprenant.

### QuestionN°08

Comment perçoivent-ils le support pédagogique ?	
Entretient la motivation chez les apprenants	80%
Les apprenants s'intéressent beaucoup à ce genre d'activité	20%

### Analyse des résultats

Suite aux réponses collectées, nous pouvons déduire que le support pédagogique possède une domination positive sur les apprenants. C'est un outil qui suscite leur attention et éveille en eux le désir d'apprendre d'une façon convenable. Nous pouvons dire que c'est une méthode motivante, c'est une manière qui consiste à faciliter et favoriser l'apprentissage d'une manière inconsciente.

Le support pédagogique a pour but de stimuler l'intérêt des élèves pendant leur apprentissage. L'apprenant devient donc l'acteur de son propre apprentissage tout en éprouvant le plaisir d'accomplir ses tâches avec succès.

### QuestionN°09

Considérez-vous les supports pédagogiques comme facteur de motivation ?		
Oui	Non	Sans réponse
98%	00%	02%

### Analyse des résultats

Dans cette deuxième partie de notre travail, nous avons démontré que le support pédagogique est considéré comme un facteur majeur dans l'apprentissage. Ce qui permet aux jeunes apprenants d'acquérir de nouvelles compétences, ce qui amène l'enseignant à les utiliser afin de susciter chez les élèves le désir d'apprendre et la découverte vers le monde à travers des expériences. Ces supports brisent la rigidité existante en classe ressentie habituellement chez les apprenants par le biais de la motivation ce qui le rend plus actif.

### Question N°10

Le support pédagogique peut-il aider à assimiler facilement de nouvelles compétences ?		
Oui	Non	Sans réponse
99%	00%	01%

En se référant à ces données nous pouvons déduire que le support pédagogique, possède un rôle médiateur certainement reconnu dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère et plus précisément dans l'acquisition des mots qui stimulent la base de l'apprentissage de la langue ce qui a été affirmé par l'unanimité des enseignants sondés.

A ce titre, nous pouvons dire que grâce aux supports pédagogiques, l'apprenant peut assimiler l'expression à l'action tout en travaillant son esprit ce qui l'aide à mieux mémoriser l'information.

### Question N°11

Pouvez-vous préciser sur quel aspect le support exerce-t-il une influence ?			
L'apprentissage de l'oral.	L'apprentissage des mots nouveaux.	L'apprentissage de l'écriture.	L'apprentissage de la conjugaison.
46%	33%	08%	12%

### Analyse des résultats

Suite aux résultats obtenus, nous constatons que l'influence du support pédagogique n'a pas le même effet sur les différentes disciplines

Le support pédagogique, agit particulièrement sur les deux compétences qui sont l'oral et l'acquisition de nouveaux mots ce qui démontre sa collaboration infaillible et primordiale dans la pratique de chacune des deux activités qui se complètent dans leur enseignement.

(L'apprentissage de l'oral commence par l'acquisition des mots qui structurent l'oral.)

De ces résultats nous avons la confirmation que le support pédagogique apporte des résultats encourageant et appréciable pour l'acquisition du français.

## **1.1. Interprétation des résultats**

Les réponses ainsi que l'analyse du contenu sémantique du questionnaire que nous avons pu obtenir, l'indéniable impact que remarquent les enseignants du support pédagogique sur leurs apprenants sur leur motivation, ou leur désir d'apprendre, leur capacité à retenir les nouveaux savoirs et savoir-faire, l'application de ces supports, reste restreinte du fait de l'indisponibilité des matériaux adéquats ou autrement, certains enseignants appréhendent ce nouveau changement.

Ils trouvent que les manuels scolaires sont suffisants, alors que les nouveaux supports pédagogiques apportent beaucoup mieux l'apprenant et c'est exactement ce que nous nous sommes proposé de démontrer.

## **Cadre expérimental**

### **2. Déroulement de l'expérimentation**

Notre étude a pour ultime objectif l'observation, la découverte et l'analyse des situations de communication en classe de FLE.

Dans cette deuxième étape de notre partie pratique, nous allons essayer de solliciter les résultats collectés afin d'expertiser notre hypothèse. Cette démarche nous intéressera dans la mesure où elle nous précisera l'influence que peut exercer les supports pédagogiques sur les sujets.

Le moment de notre enquête coïncide avec le deuxième projet du programme de 4<sup>ème</sup> année moyenne intitulé : **Argumenter En Racontant**, séquence : 02 **Argumenter Dans le Dialogue**. Nous nous sommes appuyés sur une démarche expérimentale centrée sur la comparaison.

Nous avons eu le privilège de voir de près et d'assister aux séances que nous avons consacrées.

#### **2.1. Analyse de la première séance**

Nous avons consacré cette séance à l'observation ou notre ultime tâche consistait à observer la réalité tout en mettant une distance entre nous et le terrain observé, nous étions plutôt comme spectateur, nous ne participons pas à l'activité.

Nous avons assisté à une séance de l'oral où l'enseignante leur a proposé un dialogue entre deux étudiants qui se sont rencontrés à la sortie de la fac, après la présentation du dialogue l'enseignante les a interrogés en leur posant quelques questions sur ce qu'ils ont compris.

Suite aux réponses obtenues des apprenants, nous avons remarqué que la majorité des apprenants n'ont pas pris la parole, ce qui nous pousse à supposer que :

-Les apprenants, n'ont pas été intéressés par le sujet proposé par leur enseignante.

-Les apprenants, n'ont pas assimilé la consigne et les questions.

-Les apprenants, craignent de répondre aux questions oralement.

## 2.2. Analyse de la deuxième séance

Concernant cette deuxième séance du déroulement de notre enquête, l'enseignante a essayé d'éclaircir la raison de notre présence, en expliquant pendant un court moment aux apprenants le processus de cette séance tout en étant en relation avec leur projet intitulé « argumenter par le dialogue » sachant que l'objectif de ce projet et de la séquence c'est que l'apprenant sera capable à s'exprimer à l'oral naturellement et librement en FLE, en étant à l'aise et en se débarrassant du trac et de la peur .

En effet, pour mieux expliquer aux apprenants le déroulement de cette séance, nous n'avons pas trouvé mieux que de présenter notre corpus qui est pour nous, un élément déclencheur de l'oral comme exemple, nous avons opté pour élaborer notre travail de deux pièces de théâtre, dont nous avons choisi de diffuser une pièce à l'aide d'un support audiovisuel afin de leur montrer le principe de notre enquête.

Nous avons choisi de diffuser la pièce de théâtre intitulé le « **tailleur fou** » avec laquelle nous avons retrouvé un silence accablant.

Après avoir diffusé la pièce à l'aide d'un support audiovisuel, l'enseignante a posé une série de questions à répondre oralement concernant le sujet et les personnages présents dans la pièce.

Avec une observation de notre part, tout d'abord nous avons remarqué que les apprenants étaient très attentifs à cette visualisation, ainsi qu'un bon nombre des apprenants ont pu répondre aux questions posées par leur enseignante, et cette activité a duré environ 15 minutes.

Concernant la deuxième pièce, nous avons choisi de ne pas la diffuser car les élèves savent déjà comment se déroule une pièce théâtrale, il s'agit d'une pièce de **Molière** intitulé : « **le bourgeois gentilhomme** » acte 3 scène 2.

Les minutes restantes de la séance, étaient consacrées à la distribution des deux pièces de théâtre en version papier en leur demandant de bien apprendre les textes et de se retrouver en dehors de la classe et répéter ensembles chez eux pour qu'elles soient jouées par les élèves pendant la troisième séance et chacun attendaient son rôle avec impatience.

Durant cette séance, nous avons remarqué que l'enseignante a joué un rôle médiateur ou elle a bien pu expliquer les rôles et les mots difficiles des pièces tout en laissant le choix libre aux apprenants de choisir la pièce qui leur plaît et leurs camarades préférés.

### **2.3. Analyse de la troisième séance**

Une fois les personnages cadrés, et le texte bien mémorisé, il est temps d'entamer la mise en scène.

C'est le jour où les apprenants vont jouer les pièces et se mettre dans la peau du personnage. Nous avons remarqué qu'à l'arrivée des apprenants certains étaient excités et d'autres avaient peur. Avant de commencer nous avons consacré 10 minutes à l'organisation histoire de bien les répartir et surtout les rassurer, ensuite nous avons mis de l'ordre dans la classe c'est-à-dire nous avons changé le décor pour avoir suffisamment de place en la rendant fonctionnelle, afin d'avoir un lieu qui se rapproche d'une vraie scène de théâtre.

Après avoir attendu que tout le monde se mette en place et que tout le monde soit présent, nous avons décidé de passer à l'action dans le but de travailler avec les gestes, la prononciation, la voix et l'intonation tout en se détachant de la peur, le trac et la timidité.

Voici la première pièce :

**Le tailleur fou de CHRISTIAN LAMBLIN :**

**Le client :**

Bonjour monsieur ! Je voudrais une veste !

**Le tailleur :**

Bien sûr, monsieur ! Je prends tout de suite vos mesures !

(Le tailleur prend la règle et mesure n'importe quoi n'importe comment : longueur de jambes, tour de taille... air étonné du client)

Parfait ! J'ai toutes les mesures ! Je vais pouvoir vous faire une belle veste ! Si vous voulez je peux vous la faire en peau d'éléphant.

**Le client :**

Euh...non merci ! Les éléphants, je préfère les voir en liberté ! Je préférerais une veste normale, en tissu, une veste comme tout le monde, quoi !

**Le tailleur :**

Parfait ! Alors ici je vais mettre une manche verte... (Il montre en même temps qu'il propose) et la une manche jaune. Au milieu, nous aurons quelques rayures mauves, avec des points roses et blancs. Qu'en pensez-vous ?

**Le client :**

? Eh bien c'est un peu trop coloré ! Je n'ai pas envie d'avoir une veste de clown pour aller travailler ! Je veux une veste grise, une veste normale, quoi...

**Le tailleur :**

Parfait ! Elle sera donc grise ! grise ici...grise là...grise ici... (Il montre tous les endroits de la veste)

**Le client qui commence à s'énerver :**

? Oui, bon... Elle sera grise partout !

**Le tailleur :**

Parfait ! Grise partout ! Voulez-vous des poches ?

**Le client :**

Bien sûr ! Une veste ça a toujours des poches.

**Le tailleur :**

? Parfait ! Alors je vais vous mettre une poche là (sur la poitrine) ...Et une poche ici (sur une manche)

Et une dizaine de poches dans le dos !

**Le client :**

? Des poches dans le dos ! pourquoi faire !

**Le tailleur :**

Mais je ne sais pas moi ! Vous me demandez des poches, alors je vais vous mettre des poches !

**Le client :**

? Oh ! Il commence à m'énerver ce tailleur ! Je veux une veste normale, avec une poche ici et une autre là ! C'est tout !

**Le tailleur :**

Parfait ! Pour fermer votre veste ! Je vous mets une serrure avec une clé ou bien vous préférez un petit cadenas ?

**Le client :**

? Pas du tout ! Vous me mettrez des boutons !

**Le tailleur :**

? parfait ! Je vous mettrai des boutons ! Ici et là.... (Il montre n'importe quoi.)

**Le client, qui s'énerve de plus en plus :**

? Mais non ! Des boutons ici ! Et là vous me mettez des boutonnères, pour attacher les boutons ! Ce n'est pourtant pas compliqué !

**Le tailleur :**

? Parfait ! Des boutonnères ici et des boutonnères là ! Votre veste sera superbe !

**Le client se tournant vers le public :**

? Il est fou ! Ce tailleur est fou !

**Le tailleur :**

? Donc, je résume ! Vous voulez une veste grise avec une poche ici et une autre là... des boutons ici, et des boutonnères là... (Il montre à chaque fois.) Je me mets aussitôt au travail !

(Il pousse le client hors de la scène). Revenez la semaine dernière ! Elle sera prête et nous pourrons la manger ensemble ! Au revoir madame, bon voyage, bon appétit, bonne nuit !

(Le client est parti. Le tailleur se trouve en face du public)

Oh là là ! Quel drôle de client ! À mon avis, il n'est pas normal ! Une veste grise quel horreur ! Avec des poches, des boutons, des boutonnères... beurk ! Beurk, beurk, beurk ! Ça me donne envie de changer de métier ! À partir de la semaine prochaine je serai médecin !

Je peux même commencer tout de suite !

(Il regarde le public à la recherche d'un malade et s'approche d'un spectateur) vous par exemple... vous me semblez bien pale ... je vais vous soigner ! (Il cherche dans ses poches) ah non, je n'ai pas encore mes instruments. Il me faut des ciseaux et puis des pinces...je vais chercher tout cela ! Attendez-moi bien tranquillement ! Surtout ne partez pas et surtout ne guérissez pas ! Je reviens !

(Il remonte sur scène et s'en va en s'assurant que son « malade » reste bien là, il disparaît en criant :)

Ne bougez pas ! Je reviens !

En ce qui concerne la deuxième pièce, nous avons opté pour la pièce de **Molière** intitulé **Bourgeois gentilhomme** acte 3 scène 2 :

**Monsieur Jourdain :**

Nicole !

**Nicole :**

Qu'est a-t-il monsieur ?

**Monsieur Jourdain :**

Ecoutez !

**Nicole :**

Hi, hi, hi, hi, hi.

**Monsieur Jourdain :**

Pourquoi tu ris ?

**Nicole :**

Hi, hi, hi, hi, hi.

**Monsieur Jourdain :**

Que veut dire cette coquine-là ?

**Nicole :**

Ah, ah, mon dieu hi, hi, hi.

**Monsieur Jourdain :**

Quelle friponne ! Te moques-tu de moi ?

**Nicole :**

Non monsieur, j'en serais bien fâché ! Hi, hi, hi, hi.

**Monsieur Jourdain :**

Je te baillerai sur le nez, si tu ris davantage.

**Nicole :**

Monsieur, je ne peux pas m'en empêcher. Hi, hi, hi, hi, hi, hi.

**Monsieur Jourdain :**

Tu ne t'arrêteras pas ?

**Nicole :**

Monsieur je vous demande pardon, mais vous êtes si plaisant, que je ne saurais me tenir de rire. Hi, hi, hi.

**Monsieur Jourdain :**

Mais voyez quelle insolence !

**Nicole :**

Vous êtes tout à fait drôle comme cela. Hi, hi.

**Monsieur Jourdain :**

Je te...

**Nicole :**

Je vous prie de m'excuser. Hi, hi, hi.

**Monsieur Jourdain :**

Tiens, si tu ris encore le moins du monde, je te jure que je t'appliquerai sur la joue le plus grand soufflet qui ne se soit jamais donné.

**Nicole :**

Eh bien, monsieur, voilà qui est fait, je ne rirai plus.

**Monsieur Jourdain :**

Prends-y bien garde, il faut que tu nettoies...

**Nicole :**

Hi, hi, hi

**Monsieur Jourdain :**

J'ai dit qu'il faut que tu nettoies la salle et ...

**Nicole :**

Hi, hi.

**Monsieur Jourdain :**

Encore !

**Nicole :**

Tenez monsieur, battez-moi plutôt, et laissez moi rire, cela me fera plus du bien, hi, hi, hi.

**Monsieur Jourdain :**

J'enrage !

**Nicole :**

De grâce monsieur, je vous prie de me laisser rire. Hi, hi

**Monsieur Jourdain :**

Si je te prends !

**Nicole :**

Monsieur je crèverai, si je ne ris pas. Hi, hi, hi.

**Monsieur Jourdain :**

Mais je n'ai jamais vu une pendarde comme celle-là ! Qui me vient rire insolemment au nez, au lieu de recevoir mes ordres ?

**Nicole :**

Que voulez-vous que je fasse monsieur ?

**Monsieur Jourdain :**

Que songe, à préparer ma maison pour la compagnie qui doit venir ce soir.

**Nicole :**

Ah, par ma fois je n'ai plus envie de rire, et toutes vos compagnies font tant de désordre que ce mot est assez pour me mettre en mauvaise humeur.

**Monsieur Jourdain :**

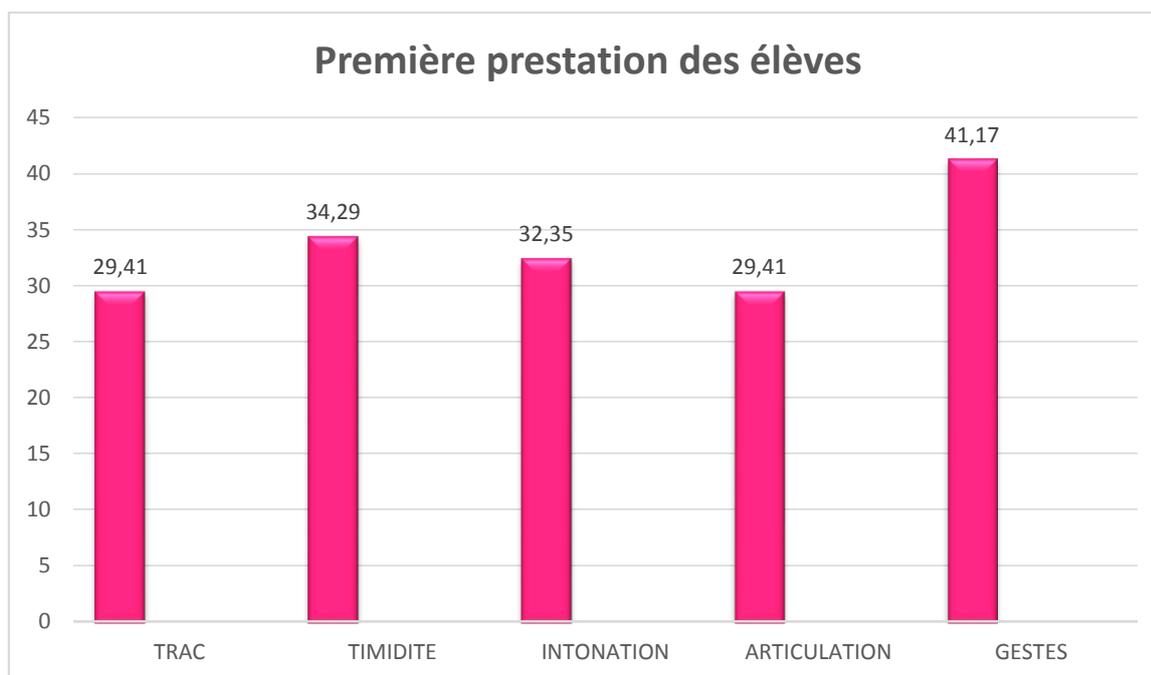
Tu crois que je vais fermer la porte à tout le monde à cause de toi !

**Nicole :**

Vous devriez au moins la fermer à certains gens.

**Voici un tableau de la première prestation des par les élèves :**

<b>Observation de la première prestation des apprenants</b>	<b>Nombre d'apprenants participants</b>	<b>Pourcentage.</b>
<b>Le trac</b>	<b>10</b>	<b>29,41%</b>
<b>Timidité</b>	<b>12</b>	<b>34,29%</b>
<b>Intonation</b>	<b>11</b>	<b>32,35%</b>
<b>Articulation</b>	<b>10</b>	<b>29,41%</b>
<b>Gestuelle</b>	<b>14</b>	<b>41,17%</b>



En se référant au tableau, nous remarquons que la majorité des apprenants n'ont pas respecté les critères que nous avons établis. De ce fait, nous pouvons déduire que les élèves ont un niveau très faible sur les tous critères proposés. La prestation des apprenants était un échec total, ils étaient influencés par le trac et la timidité, nous remarquons aussi qu'il prononcé mal les mots ce qui nous amène à constater que les apprenants n'ont pas l'habitude de s'exprimer oralement. Nous avons essayé d'améliorer la situation en les rassurant, en leur expliquant et

Critères respectés par les élèves.	Nombre d'apprenants.	Pourcentage.
<b>Intonation.</b>	<b>20</b>	<b>58,82</b>
<b>Articulation.</b>	<b>19</b>	<b>55,89</b>
<b>Gestuelle</b>	<b>24</b>	<b>70,58</b>

les aider à prononcer correctement.

**Voici les deuxièmes tableaux de la deuxième prestation des apprenants :**

Observation de la deuxième prestation des apprenants.	Nombre d'apprenants.	Pourcentage.
<b>Le trac</b>	<b>4</b>	<b>11,76</b>
<b>La timidité</b>	<b>5</b>	<b>14,70</b>

Suite aux résultats obtenus, nous pouvons déduire que les élèves ont réussi à surmonter les difficultés qu'ils ont rencontrées lors de leur première prestation. Durant cette dernière séance de notre expérimentation, nous avons remarqué que les apprenants ont bien appris et bien joué la pièce, ce dernier sous l'œil attentif de leur enseignante, qui a chaque fois corrigé leur prononciation pour que le reste des apprenants s'auto corrige. Ils ont fait de leur mieux pour jouer la pièce comme elle a été diffusée tout en nous transmettant leur émotion.

Parler dans une pièce de théâtre dans une classe, reste une activité qui implique une grande maîtrise de la lecture des apprenants, tout en cherchant à ressortir les émotions à s'exprimer oralement, le plaisir et de susciter une réaction chez les élèves.

L'enseignant possède un rôle très important dans le processus enseignement/apprentissage de l'apprenant, il a pour but de transmettre le savoir en motivant l'apprenant et entretenir chez lui l'amour de l'apprentissage, le soutenir, l'aider à reconnaître et à se servir de ses capacités dans une atmosphère favorable, basé sur l'estime et le mutuel.

Durant notre recherche, l'enseignante nous a été d'une précieuse, elle a réussi à accomplir son travail d'une manière remarquable, tout en cherchant à insérer chez ses apprenants l'assurance et la confiance en soi, et d'écarter la peur et la timidité pour qu'ils parviennent à s'interagir et à communiquer entre eux oralement dans une langue étrangère.

### **3. Synthèse**

De ce constat, nous pouvons synthétiser que les activités théâtrales occupent un rôle très important qui favorise l'expression orale chez les élèves. Durant la première séance, nous avons remarqué que l'enseignante a présenté l'oral comme leçon habituelle ou elle a posé quelques questions aux apprenants dont ils avaient des difficultés à y répondre. Par la suite nous avons assisté à la deuxième séance où nous avons diffusé la première pièce théâtrale à l'aide d'un support audio-visuel intitulée : « LE TAILLEUR FOU » afin de leur expliquer le déroulement d'une pièce de théâtre, durant cette séance, nous avons remarqué que le silence a envahi la classe qui a duré quelques minutes pendant la diffusion de la pièce. A la fin de cette séance nous avons distribué la pièce en version papier afin qu'ils puissent l'apprendre et répéter avec leur partenaire chez eux.

Arrivons à la troisième et dernière séance, les élèves se sont réunis pour que la pièce soit jouée, la première prestation était un échec qui due au stress et forcément les élèves n'ont pas vécu ça au part avant, c'est ici que l'enseignante a joué un rôle très important, elle a réussi à calmer détendre ses apprenants en les rassurant et retrouver la confiance en soi.

Au finale, les élèves ont réussi à vaincre leur peur, et ils ont bien joué la pièce tout en étant motivés en prenant du plaisir dans un climat détendu en respectant les gestes du corps, l'articulation des mots chose que nous ne trouvons pas dans un cours habituel.

## **Conclusion**

Les résultats obtenus dans notre expérimentation, nous semble particulièrement intéressant à la fois sur le plan cognitif et psychologique et sur le plan didactique et pédagogique, ce qui répond à notre problématique de départ qui s'inscrit à : l'activité théâtrale, pourrait-elle améliorer l'expression orale des apprenants ? Et nous a permis aussi de confirmer notre hypothèse : l'activité théâtrale pourrait survenir aux besoins des apprenants pour apprendre à parler.

Pour conclure ce dernier chapitre nous pouvons dire, que le théâtre est un élément déclencheur de l'oral et reste aujourd'hui une pratique marginale dans classes, les résultats que nous avons obtenus, montrent qu'il mérite d'être encouragé et développé dans la mesure où il offre beaucoup d'avantages aux apprenants, le détachement de la peur, l'anxiété et apprendre à parler en articulant et prononçant correctement, et créer un climat harmonieux ce qu'on appelle l'activité « brise-glace » pour créer une certaine dynamique dans la classe.

Le jeu théâtral favorise en effet chez les apprenants, la confiance et l'affirmation de soi dans la mesure où il permet une prise de conscience de leurs capacités cognitives.

Au finale, nous pouvons dire que l'activité théâtrale fut et demeure un élément et une activité d'enthousiasme pour intervenir et parler en FLE.

## **CONCLUSION GENERALE**

## **Conclusion générale :**

Notre recherche avait pour objet d'étude le phénomène de l'activité théâtrale en classe de FLE, et son apport dans l'apprentissage de l'expression orale.

Pour atteindre notre objectif, nous avons établi une problématique qui consistait à : l'activité théâtrale peut-elle influencer l'expression orale des apprenants ? à laquelle nous avons supposé que les activités théâtrales pourraient survenir aux besoins des apprenants pour apprendre à parler.

Afin de répondre à notre problématique, et d'affirmer ou infirmer notre hypothèse, nous avons insisté durant cette étude sur l'impact des activités théâtrales sur l'oral.

Pour l'élaboration de notre recherche nous avons consacré deux parties, la première partie nous l'avons consacré pour le cadre théorique et conceptuels s'articulant autour de l'enseignement /apprentissage de l'oral ainsi que le théâtre et ses avantages dans une classe de FLE.

Concernant la deuxième partie intitulé « expérimentation » nous avons opté pour un questionnaire adressé aux enseignants et de deux pièces théâtrales jouées par les apprenants de la 4ème année moyenne vu l'objectif de notre travail. Le choix s'articule autour de l'enrichissement de l'expression orale des apprenants.

Les résultats obtenus de notre recherche, ont prouvé le rôle que joue l'activité théâtrale pour le développement de l'expression orale des apprenants, ce qui nous permet de confirmer notre hypothèse de départ, et qui nous amène à dire que les enseignants approuvent et sollicitent l'utilisation des activités théâtrales pour améliorer le niveau de leurs apprenants.

Même si la réalité reste bien loin de la théorie, car en admettant que les enseignants approuvent ces procédés, ils ne les mettent pas pour autant en pratique.

De plus, cette activité est parmi les activités que préfèrent la plupart des apprenants, donc elle peut constituer une source de motivation pour apprendre le français et particulièrement pour parler cette langue.

Par ailleurs, l'activité théâtrale peut résoudre les problèmes psychologiques que rencontrent souvent les apprenants comme le trac, la timidité, l'anxiété langagière et aide à avoir la confiance en soi.

De ce qui précède, les apprenants pourraient se servir des situations interactives en classe pour parler en français en dehors de la classe visant à développer et qualifier leurs expressions orales.

Nous dirons donc pour finir, que cette étude rapportée dans ce mémoire a permis de démontrer l'apport de l'intégration des activités interactionnelles et plus particulièrement de l'activité théâtrale en prenant en compte un exemple d'une classe de 4ème année moyenne en Algérie, ainsi les résultats de la mise en pratique de notre hypothèse nous ont confirmé que l'activité théâtrale est le meilleur moyen, tout en s'amusant et en apprenant à la fois, et à mieux s'exprimer à l'oral. De ce fait, nous pouvons dire alors que l'interaction verbale en classe de FLE a permis d'optimiser l'apprentissage de l'expression orale dans au moins une classe. Nous estimons alors que nous avons contribué à ouvrir les pistes vers d'autres recherches qui pourraient compléter ou approfondir cette étude.

Pour conclure, nous pouvons dire que le théâtre fut et reste un élément très déclencheur dans l'apprentissage du FLE.

# **BIBLIOGRAPHIE**

### Bibliographie :

- ADAM.J.M et PETIT JEAN A, (1989) : 57 (*Le texte descriptif*), NATHAN, Université, Paris.
- BERGERON.J, DESMARAIS.L, DUQUETTE.L, (1984) : 37. (*Les exercices communicatifs : un nouveau regard*), in *Études de linguistique appliquée*.
- BILLIERE Michel, (1988) : 26, extrait d'un article (*Le statut de l'intonation dans l'évolution de l'enseignement, apprentissage de l'oral en F.L.E*). Université de Toulouse -le Mirail- in Elisabeth Lhote.
- DIONNE, A.M; St-Laurent, L, & GIASSON, j. (2004). Revue de l'université de Moncton, (35) 131-154. (*Les caractéristiques et perception de la littératie chez les apprenants*).
- GOFMAN, E. (1984). (*Les rites d'interaction*). Paris : les éditions de minuit.
- HYMES.H, (1984) : 34 (*Vers la compétence de communication*), Hatier-Crédif, Paris.
- KANOUA, S. (2008) : 88 (*Culture et enseignement du français en Algérie*), édition Synergies, Alger.
- MKDISSI, BOISLAIR, A. &SIROIS, (2010). (*La littératie au préscolaire ; Une fenêtre ouverte vers la scolarisation*). Québec : presse de l'université de Québec.
- NONON.F, Revue française de pédagogie, n°127, octobre-novembre-décembre (1999) : 87-131. (*L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe : champ de référence et Problématiques*).
- ROBERT J.P. (2008) : 156. (*Didactique de l'oral*).
- SNOW, C, E. TABORS, P. A&KURLAND, B.F. (1995): 10-37-48. (*La langue orale et les compétences précoces en littératie chez les enfants*). Journal of Research in Childhood Education.

### SITOGRAPHIE :

- [http://www.persec.fr/web/revues/home/prescript/article/rfp\\_0556\\_1991\\_1\\_1067](http://www.persec.fr/web/revues/home/prescript/article/rfp_0556_1991_1_1067) (consulté le 23/04/2017)
- <http://gerflint.fr/Base/Algerie1/bendiha.pdf> (consulté le 23/04/2017)
- <http://gerflint.fr/Base/Algerie1/bendiha.pdf> (consulté le 23/04/2017)
- <http://slideplayer.fr/slide/1192341/> (consulté le 23/04/2017)
- <http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=1927> (consulté le 23/04/2017)
- <http://www.scuole.vda.it/Ecole/Atti/05.htm> (consulté le 23/04/2017)

-<https://depot.erudit.org/bitstream/000767dd/1/000159pp.pdf>.

-D. COSTE, Compétence bi/plurilingue et (in) sécurité linguistique.

<http://www.scuole.vda.it/Ecole/Att/05.htm> (consulté le 23/04/2017).

### **DICTIONNAIRE ET ENCYCLOPEDIE :**

-Dictionnaire HACHETTE. Ed. Education, Paris, 2004

-Le Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, A,REY.DE BOVE ,avenue Parmentier, Paris XI

# **TABLE DES MATIERES**

-REMERCIEMENTS.

-DEDICACE

-SOMMAIRE

-INTRODUCTION GENERALE .....01

## CHAPITRE I : Cadre théorique et conceptuel de la pratique théâtrale en classe de FLE

### I/ CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL.

Introduction.....	05
1-L'enseignement et l'apprentissage du français en Algérie.....	05
2-Définition de l'oral.....	06
3-L'enseignement de l'oral.....	07
3.1- L'expression orale.....	08
3.2- la compréhension de l'oral.....	09
3.3- la production orale.....	09
3.4- L'enseignement /apprentissage préscolaire de l'oral.....	09
3.5- L'enseignement/ apprentissage de l'oral à l'école.....	10
3.6- L'enseignement / apprentissage de l'oral au moyen.....	11
4-L'oral et la motivation.....	13
5- L'interaction verbale.....	13
6- Le concept de l'échange.....	13
7- Les différentes compétences de communication.....	14
7.1- La compétence linguistique.....	14
7.2- La compétence lexicale.....	15
7.3- La compétence grammaticale.....	15
7.4- Les compétences phonologiques et orthographiques.....	15
7.5- La compétence sociolinguistique.....	15

# Tables des matières

7.6- La compétence pragmatique.....	16
7.7- La compétence interculturelle.....	16
8- Les objectifs de l'enseignement de l'oral.....	16
9- Les stratégies d'apprentissage de l'oral.....	17
9.1- L'écoute.....	17
9.2- La lecture.....	18
10-les difficultés de l'enseignement /apprentissage de l'oral en Algérie.....	18
11- Le support pédagogique utilisé en classe de l'oral.....	19
11.1- Le support tableau.....	19
11.2- le manuel scolaire, support écrit.....	20
11.3- L'image.....	20
11.4- Le support audio.....	20
11.5- Le support TIC et audio-visuel.....	20
11.6- La chanson.....	20
11.7- la bande dessinée.....	21
11.8- La carte heuristique.....	21
11.9- Le théâtre.....	21
<b>II / LE THEATRE</b>	
Introduction.....	22
1-Définition du théâtre.....	22
1.1-Un genre littéraire.....	22
2- Les sous genres du théâtre.....	22
2.1-La tragédie.....	22
2.2-La comédie.....	23
2.3-Le drame.....	23
3-Les caractéristiques du texte théâtral.....	23

3.1-Les didascalies.....	23
3.2-Les répliques.....	24
3.2.1-La tirade.....	24
3.2.2- Monologue.....	24
3.2.3-Aparté.....	24
3.3-La double énonciation.....	24
3.4-La mise en scène.....	24
4. Les avantages de l'activité théâtrale en classe de FLE.....	25
4.1-Le plan linguistique.....	25
4.2-Le plan de gestualité.....	25
4.3-le plan motivationnel et affectif.....	26
5- Le théâtre source de motivation.....	26
<b>CHAPITRE II : La pratique théâtrale en classe de FLE.</b>	
-Introduction.....	28
1-Cadre méthodologique.....	28
1.1-Recueil de données.....	28
1.2-Le public visé.....	28
2- Les procédés.....	28
3-L'exécution de l'expérimentation	
3.1-L'exploitation du questionnaire.....	29
3.2-Interprétation des résultats.....	35
4- Présentation des pièces théâtrales.....	37
4.1- « Le tailleur fou » de CHRISTIAN Lamblin.....	37
4.2- « Le bourgeois gentilhomme » de Molière.....	40
5- Synthèse.....	45

## *Tables des matières*

---

6- conclusion.....	46
-CONCLUSION GENERALE.....	48
-BIBLIOGRAPHIE.....	51
-TABLE DES MATIERES	